

Ordination presbytérale de Frère Quang Minh NGUYEN

(Nîmes St-Baudile, 21 mai 2017, 6° dimanche de Pâques)



« La grâce du renouvellement ne peut croître dans les communautés à moins que chacune d'entre elles n'étende le rayon de sa charité jusqu'aux extrémités de la terre. » Le concile Vatican II, où je trouve cette affirmation, l'explicite de la façon suivante : *« Puisque le peuple de Dieu vit dans des communautés diocésaines et paroissiales surtout, et que c'est dans ces communautés que d'une certaine manière il se montre visible, c'est aussi aux communautés qu'il appartient de rendre témoignage au Christ devant les nations. »* (Ad gentes 37) C'est un appel pour nous, diocésains de Nîmes et du Gard, à

élargir le rayon de notre charité. Mais cela nous porte d'abord à vous féliciter et à vous remercier, vous qui venez d'ailleurs, de loin, de divers pays d'Europe, d'Asie et des autres continents. Merci aux communautés qui par votre intermédiaire aujourd'hui manifestent les liens de notre foi commune. Merci de rendre visible et de nous faire percevoir la communion qui unit les disciples du Christ, les disciples-missionnaires selon la forte expression de notre pape François. Quant à moi, en répondant à la demande du Frère Minh et de ses Supérieurs, il m'est donné de percevoir davantage que c'est dans la communion du collège épiscopal, entre les évêques avec le successeur de Pierre et sous son autorité, que j'exerce le ministère que j'ai reçu.

Merci évidemment à vous, Frère Minh et merci au Seigneur qui vous a appelé. C'est votre vie, votre histoire vécue avec lui qui vous a conduit et qui nous rassemble pour la célébration de ce jour. Votre engagement dans la vie consacrée au sein de la famille de l'Assomption, dans la Congrégation des Augustins de l'Assomption précisément, vous a inséré dans cette communauté internationale de la rue Ste-Perpétue. Déjà, notamment depuis votre ordination diaconale vous êtes connu et engagé dans les activités ecclésiales. Mais savons-nous être suffisamment attentifs au témoignage que par vous, et par les religieux, religieuses, prêtres venus de l'étranger, nous pouvons recevoir d'Eglises immergées dans des cultures si variées et si différentes de la nôtre ?

La diversité des espaces, des lieux, des peuples, des cultures nous fait prendre conscience aussi de la multiplicité des résistances, des oppositions que rencontre l'annonce de l'Évangile. Nous sommes protagonistes d'un intense combat, d'un incessant procès qui ne s'achèvera qu'à la fin des temps : l'Adversaire, le père du mensonge, l'ennemi de la nature humaine, ne manque pas d'intelligence ni d'imagination, ni de ruse ni de ressources. Jésus a triomphé de lui. C'est pour que nous participions à la victoire de sa Résurrection qu'il nous envoie un autre Défenseur : *« l'Esprit de vérité que le monde ne peut pas recevoir car il ne le voit pas et ne le connaît pas. Vous, vous le connaissez car il demeure auprès de vous et il sera en vous. »*

Quel mystère que ce combat contre le mal qui traverse l'humanité et qui nous traverse personnellement ! Quel mystère que cette présence agissante de l'Esprit ! Dans une société où nous ne sentons plus l'humus religieux qui a nourri tant de générations, nous songeons par exemple aux questions, aux débats sur le commencement et la fin de la vie, sur la vie conjugale et familiale, à la lutte contre les inégalités et aux préoccupations écologiques. Les recommandations de saint Pierre conservent leur pertinence, elles semblent écrites pour nous : « *Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect.* » Et la suite du texte ne manque pas non plus de pouvoir nous inspirer : « *Ayez une conscience droite, afin que vos adversaires soient pris de honte sur le point même où ils disent du mal de vous pour la bonne conduite que vous avez dans le Christ.* »

Les critiques dont il nous arrive d'être la cible sont peu de chose en comparaison des souffrances supportées par bien d'autres chrétiens de par le monde. Ne nous laissons pas de prier et d'agir en fonction de nos moyens pour toutes les personnes persécutées à cause de leur foi, celles et ceux qui sont soumis aux brimades, aux vexations et discriminations de la part de dirigeants qui limitent ou combattent la liberté religieuse, celles et ceux qui sont persécutés au nom de la religion, au nom de Dieu. Sans oublier les victimes de brigands qui prennent en otage, assassinent et font disparaître.

Quelles que soient les menaces et leur intensité, quand nous confessons que Jésus est *dans le Père*, que nous sommes *en lui et lui en nous*, selon les paroles de l'Évangile, nous devons nous rappeler que c'est dans sa mort que nous avons été baptisés pour mener une vie nouvelle. Il est le Martyr, le Témoin par excellence. Baptisés recevant à l'autel le Corps livré pour nous, le Sang versé pour nous et pour la multitude, nous sommes appelés à être, à devenir toujours davantage d'authentiques imitateurs du Christ, nous sommes appelés à le suivre dans l'offrande de sa personne et la prière pour le pardon de ses ennemis.

Notre appartenance au Seigneur est indissociable du mystère de sa passion et de sa croix. Le mystère de sa mort est tellement lié à sa mission qu'il déclare : « *Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté, qu'il soit mis à mort et que, le troisième jour, il ressuscite* » (Lc 9, 21). La manière dont il s'engage dans sa Passion, la façon dont il la vit en fait un acte de responsabilité et de liberté totale à l'opposé de toute forme de résignation devant la fatalité. « *Ma vie, je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner et le pouvoir de la reprendre : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père.* » (Jn 10, 18)

Notre identité chrétienne et ses caractéristiques, à commencer par le signe de la croix que nous reproduisons si souvent, nous associent au Christ crucifié, en manifestant notre volonté de vivre de l'Esprit qu'il nous envoie. L'union au Christ n'est pas facultative pour un chrétien même si elle s'exprime de façons très diverses en fonction de la vocation de chacune et de chacun. Ce qu'écrivait le Père d'Alzon dans une méditation sur la Passion peut nous interroger tous : « *Obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix. Tel est le terme de toute obéissance. La mienne doit aller jusque-là. Cette obéissance se présente à moi comme abandon complet à la volonté de Dieu dans les événements de la vie (...)* Etre obéissant jusqu'à la mort sur la croix, voilà le but du religieux imitateur de Jésus crucifié. » Et il ne craignait pas d'ajouter avec sa

vigoureuse logique : « *rien ne doit plus m'être difficile, en fait d'épreuves, si je pars du principe que je veux imiter en tout Jésus Christ.* » (Cf. G.Tavard, Textes spirituels, p.203)

L'union au Christ prend une forme singulière pour les évêques et les prêtres qui président la célébration du sacrifice du Seigneur. Le rituel de l'ordination comporte des paroles tout à fait explicites. Ainsi la question posée à celui qui va être ordonné : « *Voulez-vous, de jour en jour, vous unir davantage au souverain prêtre Jésus Christ qui s'est offert pour nous à son Père en victime sans tache, et vous consacrer à Dieu avec lui pour le salut du genre humain ?* » Et il sera dit ensuite, au moment de la remise du pain et du vin : « *Ayez conscience de ce que vous ferez, imitez dans votre vie ce que vous accomplirez par ces rites et conformez-vous au mystère de la croix du Seigneur.* »

C'est dans les événements quotidiens que se vit et que s'approfondit la fidélité au ministère reçu du Seigneur au service du peuple de Dieu, de ses membres encore dispersés comme de la communauté déjà constituée. Puisse la vie de l'évêque et des prêtres faire percevoir le caractère irremplaçable de leur mission à la suite des apôtres ! Que les jeunes ne craignent pas de répondre à l'appel à la vie consacrée ou au ministère de prêtre ! Que notre Eglise sorte davantage d'elle-même et produise des fruits en abondance ! Et que le Seigneur accorde par son Esprit à notre frère Minh la grâce d'un service toujours fidèle à sa volonté afin que par son ministère et par sa vie il rende gloire au Père dans le Christ Jésus. Amen.

+ Robert WATTEBLED

Evêque de Nîmes